

18<sup>ème</sup> année - N° 2999 - Mardi 12 Septembre 2017 - Prix : 200 Fc

CAMPAGNE CONTRE LA MALADIE DE LA FILARIOSE LYMPHATIQUE

## L'Oms vient d'apporter sa contribution



La Représentante de l'Oms remettant au ministre de la santé un don de médicaments contre la filariose

*Un don de l'Oms composé de matériel et médicaments de traitement de masse pour l'élimination de la filariose lymphatique vient d'être remis au ministre de la santé publique. La cérémonie a eu lieu dans la matinée d'hier lundi au ministère de la santé en présence du directeur général de la santé et tout le personnel.*

LIRE PAGE 3

3<sup>ÈME</sup> ÉDITION DE LA BOURSE D'ÉTUDE DE MECK MORONI  
« Twamaya Ya Maudu » prend en charge 21 nouveaux étudiants

LIRE PAGE 2

Visitez le site de la Gazette  
[www.lagazettedescomores.com](http://www.lagazettedescomores.com)

### Groupe scolaire Fundi Abdoulhamid (GSFA)

Association des parents d'élèves

#### Invitation

C'est avec un grand plaisir que l'Association des parents d'élèves du Groupe scolaire Fundi Abdoulhamid (GSFA) en collaboration avec la Direction, vous convie à la remise de certificats de mérite à ses élèves ayant réussi aux examens nationaux au titre de l'année 2016-2017 (BAC, BEPC et 6<sup>ème</sup>)

Cette cérémonie aura lieu le mardi 12 septembre 2017 à 16 heures au sein de l'établissement.

Votre présence est vivement souhaitée car c'est ensemble que nous parviendrons à enraciner auprès de nos enfants les valeurs d'excellence et d'effort qui nous sont chères.

La Présidente de l'APE  
Mme Touhoufat Houssamouddine

## 3ÈME ÉDITION DE LA BOURSE D'ÉTUDE DE MECK MORONI

## « Twamaya Ya Maudu » prend en charge 21 nouveaux étudiants

C'est parti pour la 3ème édition du programme des bourses d'étude mis en place par la Meck Moroni, intitulé : « Twamaya Ya Maudu ». La cérémonie de remise des attestations a eu lieu l'après-midi de vendredi dernier au Palais du peuple en présence de certains membres du gouvernement dont le ministre des finances et celui de l'éducation, qui appelle à une pérennisation du programme, ainsi qu'une foule nombreuse de parents des élèves.

Ils sont au nombre de 21 étudiants qui viennent de recevoir cette année, des bourses d'étude après avoir eu la chance d'être prise en charge par la Meck Moroni (Mutuelle d'épargne et de crédit), qui a démarré depuis 2015 son programme « Twamaya Ya Maudu ». C'est la 3ème fois consécutive que cette institution financière réalise ce pro-

gramme visant à « soutenir financièrement les enfants vulnérables qui s'engagent dans l'enseignement supérieur », annonce Lailla Saïd Hassane, directrice exécutive de Meck Moroni. Elle précise, dans son discours que ces bourses sont réparties en deux : 5 enfants bénéficiaires pour poursuivre leurs études à l'étranger avec une allocation mensuelle de 150.000 Fc et 16 autres à l'université des Comores avec 50.000 Fc, dès le mois d'octobre prochain.

Contrairement à l'année dernière (86 candidats), cette année ils étaient 96 à postuler à ce programme qui prend en charge les études pendant une période de 2 ou 3 ans, selon le diplôme préparé. Ces 21 boursiers de 2017 vont s'ajouter aux deux précédentes promotions de 2015 et 2016, soit un total de 35 enfants bénéficiaires, « pour un montant de 35 millions de nos francs, auquel s'ajoutent les 15 millions de cette



Lailla Saïd Hassane, directrice exécutive de Meck Moroni

année », selon Lailla Saïd Hassane qui se rappelle que lors de la première édition, « nous avons pris conscience de l'ampleur de la demande. Notre pays compte de nombreux

enfants qui méritent d'être soutenus, alors que le nombre des bourses octroyées par les partenaires est limité », regrette-t-elle. C'est ainsi que la directrice sollicite le concours des

autres partenaires nationaux et étrangers.

La Meck Moroni compte 87 000 membres avec un encours des dépôts de 21 milliards, et 17 milliards de crédits. « Notre objectif est de lutter contre l'analphabétisme aux Comores et pour le progrès du pays », estime le Président du conseil d'administration de Meck Moroni Boinaide Abdou Elghaniyou. Pour le Ministre des finances, c'est bonne initiative pour le pays. Saïd Chayhane estime que Meck Moroni vient d'apporter sa petite pierre à l'émergence prônée par le chef de l'Etat, en espérant que cela continue et que les autres sociétés publiques ou privées comprennent que l'éducation est primordiale pour le développement du pays. La Meck Ivembeni vient de rejoindre le programme cette année.

Ibnou M Abdou

## ASSISES NATIONALES

## Un comité de pilotage de 40 personnes sera mis en place

Selon nos informations, un comité de pilotage de 40 représentants des partis politiques, société civile et du gouvernement, sera mis en place dans les prochains jours pour coordonner l'organisation des assises prévues au mois de décembre.

40. Tel est le nombre de personnes devant composer le comité de pilotage des assises nationales. Il devrait être mis en place cette semaine. Ce comité aura un délai de 3 mois pour préparer, organiser et coordonner les assises et sera composé de 12 membres du Mouvement du 11 août, initiateur de la démarche pour faire le bilan des 42 ans d'indépendance, 10 représentants des partis politiques, 8 délégués de la société civile, 10 représentants du gouvernement et 2 mahorais.

Des voix confuses s'élèvent déjà pour dénoncer le nombre excessif de personnes devant composer le comité qui, pour rappel, aura pour autre mission de dégager un projet d'ordre du jour. Autre point contesté, le délai de 3 mois accordé au comité pour tenir les assises. Un temps « extrêmement court » au vu de la lourdeur des travaux et du fait qu'il faudra que ses membres puissent rencontrer et recueillir les avis des principaux acteurs et forces vives dans les îles. Des observateurs estiment qu'il serait préférable de renvoyer les assises au mois de mars, 2018.

A noter aussi que pour l'heure, certains partis politiques ont déjà fait part de leurs propositions notamment le Soma et Mouroua qui ont déjà communiqué une note de cadre

gé méthodologique qu'ils ont élaboré conjointement. D'autres mouvements et partis politiques se sont aussi exprimés en faveur des assises

tout en craignant « l'égoïsme politique » de certains et en mettant en garde ceux qui « voudraient profiter des assises pour leurs intérêts ».

Tout le monde aura remarqué la passe d'arme entre l'exécutif d'Anjouan et les autorités nationales. Le gouverneur Salami a clairement entamé une démarche de mobilisa-

tion des forces politiques anjouanaises pour que la « tournante présidentielle » ne soit pas abrogée, car, selon lui, le président Azali souhaiterait pouvoir renouveler son mandat et « s'éterniser » au pouvoir. Et il n'est pas le seul à le penser comme l'a soutenu Abidhar Abdallah, porte-parole d'un mouvement pour la sau-

vegarde de l'Unité nationale, pour qui les déclarations récentes du chef de l'Etat, de son vice-président Moustadrane et de son ministre de la Jeunesse, Salim Mahamoud, ne sont pas rassurantes. Plus d'informations dans notre prochaine édition.

Al-hamdi A. Hamdi

## MUSIQUE

Le 1<sup>er</sup> album de Niffay arrive

En visite dans son pays natal, l'artiste Afro-Zouk d'origine comorienne Niffay est en train de préparer son premier album. Récemment, il vient de sortir son dernier single intitulé *Décalez*.

Niffay est un artiste Afro Zouk originaire des Comores. Faisant partie du label français, Ro Music, l'artiste prépare actuellement son premier album. Elle a déjà enregistré un bon nombre de morceaux et à travers cet album, elle va faire tout simplement ce qu'elle représente. « Pour l'instant on sort plus des singles avec des clips et on verra par la suite l'album. On a déjà enregistré plusieurs titres et il nous en manque quelques uns. On est là et on peaufine jusqu'au moment où on décidera de le sortir », fait savoir l'artiste. A travers son premier album, Niffay a parlé de belles surprises,

notamment des featuring avec des chanteurs comoriens.

Passionné de musique depuis tout petite, l'artiste s'est toujours baignée dedans et elle tient cette manie de sa famille, plus particulièrement son oncle qui était chanteur. Elle a fait ses premiers pas en 2015 à travers son premier clip *Truc de Fou*. Au fil du temps, les choses ont évolué. En 2016, en featuring avec Dadiposlim, ils sortent *Pardonne-moi*. Et c'est là qu'on a commencé à parler de Niffay aux Comores. Et tout récemment, l'artiste a sorti son dernier single qui s'intitule *Décalez*.

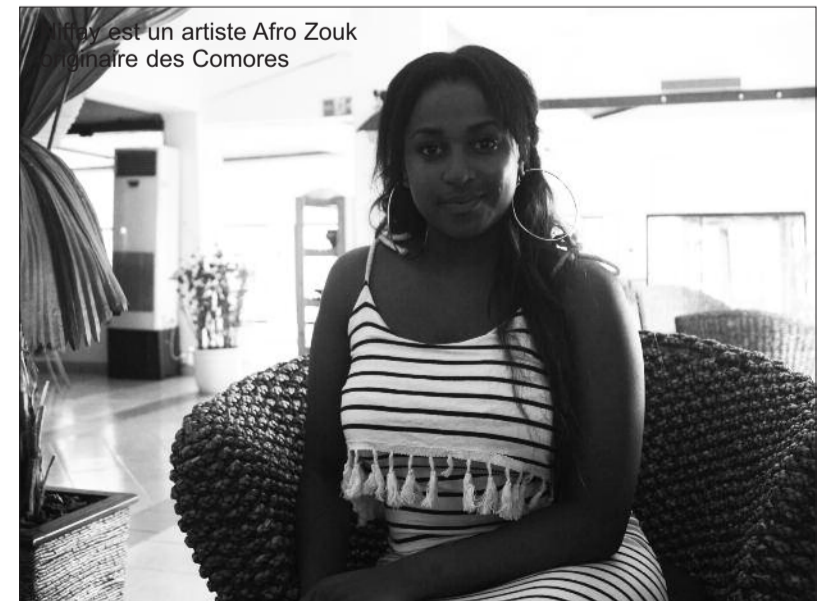
Dans ses pratiques musicales, Niffay aime les sonorités afro comme le Toirab. « Tout ce qui est nigérian, toirab m'intéresse beaucoup. J'essaie par moment de faire partager ce genre de musique avec la société comorienne. On peut le voir à travers ma chanson avec Dadiposlim *Pardonne-moi*. Ensemble on a créé la mélodie et si vous entendez très bien la musique,

ce sont des sonorités afro qui nous représentent », dit-elle.

Pour la sortie de son premier EP comme on dit, l'artiste va continuer avec ses sonorités afro notamment la première chanson de son album intitulé *Tsike Houle Nami*, qui est un

mélange du comorien et du français. Sur le point de départ, l'artiste promet de faire un retour l'année prochaine. Peut être un concert, qui sait.

Mohamed Youssouf



Niffay est un artiste Afro Zouk originaire des Comores

## CAMPAGNE CONTRE LA MALADIE DE LA FILARIOSE LYMPHATIQUE

## L'Oms vient d'apporter sa contribution

*Un don de l'Oms composé de matériel et médicaments de traitement de masse pour l'élimination de la filariose lymphatique vient d'être remis au ministre de la santé publique. La cérémonie a eu lieu dans la matinée d'hier lundi au ministère de la santé en présence du directeur général de la santé et tout le personnel.*

Entre 2001 et 2007, quatre opérations ont été mises en œuvre dans l'ensemble de trois pays pour éradiquer la mal-

adie tropicale connue sous le nom de la filariose lymphatique. Malgré tous ces efforts, une enquête d'évaluation de la transmission (enquête TAS) réalisée dans le pays en 2012, révèle que cette maladie n'est pas encore éliminée en Union des Comores. Toutefois ces quatre passages de traitement de masse a permis au pays de passer d'une prévalence de 4,3% en 2001 à 0,4 en 2007. Depuis lors, « hélas, aucune autre distribution n'a été réalisée pour compléter au minimum les cinq traitements », déplore le Ministre de santé qui annonce que sur cette base, le groupe régional de revue des programmes préconi-

se pour les Comores, d'organiser encore deux passages en 2017 et 2018.

Ainsi, pour la mise en œuvre de son programme d'élimination de la filariose comme problème de santé publique d'ici 2020, le ministère de la santé lance une campagne de traitement de masse dans les trois îles. C'est à Anjouan où cette campagne va commencer du 15 au 30 septembre prochain, pour se poursuivre à Ngazidja avant de s'achever à Mohéli, au début du mois de novembre prochain.

Pour accompagner ce programme, l'Organisation mondiale de la santé (Oms), par le biais de

son bureau à Moroni, vient d'apporter sa contribution. Un lot de médicaments qui sera distribué à la population vient d'être remis au ministre de la santé, hier au cours d'une sobre cérémonie. Pour la représentante de l'Oms aux Comores, ce lot est composé entre autres de diethylarbamazine (DEC) pour une quantité de 1476 boîtes de 1000 comprimés, soit 1476 000 comprimés et de comprimés d'Albendazole de 400Mgs, 589 000 Cps.

« Cette remise vient de confirmer et relancer le processus de traitement de masse pour l'élimination de la filariose lymphatique qui sera

poursuivi dans les jours à venir », atteste Dr ROSA Maria de l'Oms. Pour la Ministre de la santé, ce don permettra de mettre en œuvre la gratuité de la prise en charge de ces deux maladies chez les enfants de plus de 2 ans dans notre pays. C'est un « des jalons qui vont contribuer dans le mécanisme et la stratégie qui vise la promotion de la santé scolaire dans notre pays », se réjouit ainsi Dr Rashid Mohamed Mbaraka Fatima. Pour elle, cela traduit la volonté d'accompagner le pays dans la mise en œuvre de son plan de développement sanitaire 2015/2019.

**Ibnou M. Abdou**

## RENCONTRE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES/OPÉRATEURS ÉCONOMIQUES

## La diplomatie économique au cœur des discussions

*Le ministre des affaires étrangères a reçu samedi dernier une forte délégation d'entrepreneurs et de patrons comoriens. Cette délégation était composée principalement du Mouvements des Entreprises Comoriennes (MODEC), de l'Organisation Patronale des Comores (La Nouvelle OPACO), de l'Agence Nationale pour les Investissements (ANPI) et plusieurs grands patrons du pays.*

Le chef de la diplomatie comorienne continue les rencontres. Samedi dernier, il a reçu les

opérateurs économiques du pays. Soeuf Mohamed El-Amine invite les entrepreneurs à travailler ensemble et regrette que jusqu'alors, l'apport des opérateurs comoriens dans le développement du pays reste invisible contrairement à d'autres pays de la région. « Il est temps que cela change » avance Souef Mohamed El-Amine.

Au cours de cette rencontre, le ministre des affaires étrangères a parlé de l'importance de l'organisation des Assises nationales, pour tirer le bilan des 42 années d'indépendance des Comores. Il promet en retour aux grands entrepreneurs de continuer à ouvrir le pays à l'échelle internationale en intégrant beaucoup d'organismes qui faciliteront les opéra-

teurs économiques à atteindre leurs objectifs.

De leur côté, les opérateurs éco-

nomiques ont salué l'initiative du ministère des affaires étrangères d'accorder beaucoup d'importance au

secteur privé national. « On attendait cette rencontre avec le ministre. Cela nous a permis de discuter de la diplomatie au service de notre économie », lance Mahamoudou Ali Mohamed, le président de la Nouvelle OAPCO. Ce dernier reste convaincu que notre pays ouvre les yeux et se comporte comme les autres. « Le secteur privé est la clé du développement dans un pays. Il est temps que l'Etat expérimente la diplomatie économique pour que notre pays puisse décoller enfin », poursuit-il. Une commission a été mise en place pour assurer le suivi de cette rencontre.

**Mohamed Youssouf**



Le ministre des relations extérieures recevant les opérateurs économiques

## EDUCATION

## La rentrée scolaire reste incertaine

*Le ministère de l'éducation nationale vient de publier le calendrier de la prochaine rentrée scolaire. Mais l'intersyndicale des agents de l'éducation menace de partir en grève si le salaire du mois de mai n'est pas versé ainsi la mise en place de la commission mixte pour le lancement des travaux sur les avancements et intégrations.*

L'intersyndicale des agents de l'éducation a donné sa position sur la rentrée scolaire 2017-2018. Elle menace de boycotter la rentrée si l'Etat ne verse pas le salaire du mois de Mai (bloqué pour motif de grève) et si la commission mixte pour le démarrage des travaux sur les avancements et intégrations n'est pas mise en place. Sur ces deux points, les enseignants restent catégoriques. « On atten-

daît ce moment car le gouvernement a tout fait pour qu'on reprenne les cours après un mois et demi de grève. Et aujourd'hui, à part les reliquats, on n'a rien obtenu, lance Moussa Mfoungoulie, le secrétaire général de l'intersyndicale des agents de l'éducation. Un reliquat qui reste aujourd'hui incomplet car les enseignants de l'île d'Anjouan n'ont pas perçu celui de janvier 2014 ».

L'intersyndicale se dit toujours disposée à toutes tentatives consistant à trouver une solution pour effectuer la rentrée selon le calendrier établi par le ministère de l'éducation nationale. « Nous tenons à faire savoir aux parents d'élèves et aux élèves qu'on n'y est pour rien dans cette situation. Ce sont les gouvernants qui ne tiennent jamais leur promesse. Si d'ici le 25 septembre prochain, rien n'est fait, il n'y aura pas de rentrée », poursuit-il.

L'intersyndicale reste convaincue que les autorités de l'Etat cherchent à diviser leur mouvement par le fait qu'ils ont payé seulement les enseignants mohéliens le salaire de mai. « On était tous partis en grève et l'Etat avait promis d'abandonner toutes sanctions contre nous. Aujourd'hui, on s'aperçoit que dans les actes c'est le contraire. A titre d'exemple, ils ont

payé seulement l'île de Mohéli le salaire du mois de Mai et non Ngazidja et Ndzuani. Une façon de fragiliser notre mouvement », dit-il. Et lui d'ajouter que « ca ne va pas nous empêcher d'aller jusqu'au bout ». Cette fois, ils promettent de ne plus commettre l'erreur de rentrer et poursuivre les négociations.

**Mohamed Youssouf**



Les dirigeants de l'intersyndicale de l'éducation devant la presse

**La Gazette des Comores**  
**Directeur général**  
 Said Omar Allaoui  
**Directeur de la publication et**  
**Rédacteur en chef**  
 Elhad Said Omar  
**Rédaction**  
 A. Mmagaza  
 Maoulida Mbaé  
 Al-hamdi Abdillah  
 Mohamed Youssouf  
 M.I.M Abdou  
 Toufé Maecha  
**Chronique Sportive**  
 B.M. Gondet  
**Mise en page**  
 Abdouchakour Aladi Nourou  
**Secrétaire de rédaction**  
 Sanaa Chouzour  
**Responsable commercial**  
 Mariama Mhoma  
**Documentation archiviste**  
 Rahamatouallah Youssouf  
**Photographe / Site Web**  
 Mohamed Said Hassane  
**Impression**  
 Graphica Imprimerie  
[www.lagazettedescomores.com](http://www.lagazettedescomores.com)  
 Tel: 773 91 21/ 322 76 45

## FOOTBALL : COUPE DES COMORES, LIGUE DE NGAZIDJA

## Volcan se distingue de justesse aux tirs au but

La finale, Coupe des Comores, s'est jouée à guichet fermé. Plus de 50 000 spectateurs, plongés dans une ambiance assourdissante et auditeurs, hystériques ont suivi le match, le week-end à Moroni. Volcan et Enfants des Comores s'étaient bousculés sans marquer, malgré les multiples occasions procurées. Ce n'est pas faute d'avoir essayé. Après 120 minutes de jeu stérile, le score est resté toujours nul et vierge. Les tirs au but sauvent Volcan (4-3).

La finale, comptant pour la Coupe des Comores, phase régionale a mis face-à-face (Volcan Club de Moroni à Enfants des

Comores de Vouvouni) le dimanche 10 septembre 2017 dans la capitale. Elle s'est jouée à guichet fermé. Un imposant parterre de spectateurs, plongés dans une ambiance assourdissante, mais fair-play a enflammé le stade.

## Prétendants au trophée, irréalistes

Les deux adversaires se sont bousculés, mais étaient incapables de faire la différence, malgré les multiples occasions créées. Mais ce n'est pas faute d'avoir essayé. A la reprise, les entrées d'Adjilani pour Volcan, et de Cr7 pour Enfants des Comores, ont réveillé un jeu relativement timi-

de. Brusquement, tout est monté en puissance. Les actions offensives de part et d'autre s'accroissent. Le public enflamme davantage le climat.

Après les 90 mn du jeu du temps

réglementaire et les 2 X 30 mn de bousculade à la prolongation, le score est resté toujours nul et vierge de but (0-0). Pourquoi ? De grosses pressions, fortement exercées ici et

là, ont fait obstacle à une admirable expression des talents individuels, comme l'attendait le public. Volcan et Enfants des Comores ont aligné la même valeur, ou presque, d'armada offensive et défensive. Ce qui a rendu imperceptible l'inégalité de niveau.

La chance de l'un et de l'autre reposait sur le dernier geste qui fait souvent la différence. Moins paniqués, les Moroniens en ont fait leur, lors de la fatidique séance de tirs au but. Ils s'imposent (4-3), suite aux maladroites respectives de Sera et Balaki pour Enfants des Comores de Vouvouni et de Mounir pour Volcan club de Moroni.

Bm Gondet



Les joueurs de Volcan club brandissant la coupe 2017 au stade de Moroni

## FOOTBALL : CHAMPIONNAT D1, MOILI

## Fomboni club humilie le leader Belle Lumière (5-0)

Battu (2-1) au championnat aller par son frère rival Belle Lumière de Djoiezi, Fomboni club se ressaisit et renoue avec les victoires. Le week-end à Fomboni, en match retour, il prend sa revanche et écrase le champion provisoire (5-0). Le club Belle Lumière de Djoiezi a été techniquement et tactiquement molesté par la vivacité de Soulaïmana (5e), de Faouz (10e), de Chadida (13e et 75e), d'Aktham (66e).

Aller, C'était un match à rejouer. Belle Lumière de Djoiezi avait battu son frère rival Fomboni club (2-1). La rencontre rentre dans le cadre du championnat régional. Au retour le dimanche 11 septembre 2017, l'Association sportive de Fomboni club inverse la tendance. Elle prend remarquablement sa revanche. De la 5e minu-

te, l'issue finale s'est dessinée à l'horizon. Le festival des buts a été ouvert par Soulaïmana (5e, 1-0), suivi par l'international Faouz (10e, 2-0). Le virevoltant Chadida (13e, 3-0), met les siens à l'abri. La star montante de l'équipe, Aktham (66e, 4-0) brise le rêve des Djoieziens. Enfin le doublet de la saison de Chadida (75e, 5-0) met fin à la démonstration de force.

Malgré cette lourde défaite, mathématiquement, vaincus resplendissent toujours au sommet du classement avec une longueur de 3 points d'avance. « Nous sommes sereins. On a raté la Coupe des Comores. Mais, le titre du championnat régional reste pour nous un objectif hautement convoité. Sauf coup ou maladresse d'arbitrage, je pense que notre ambition reste réalisable », murmure un sympathisant de l'Association sportive de Fomboni club. Cette dernière se ressaisit et renoue avec les victoires. N'est-ce pas un ressaisissement d'un feu de paille ? Il est difficile d'avoir raison quand l'autre ignore qu'il a tort.

Bm Gondet

## A/ Derniers résultats, match de retard

- Galaxie # Fcm2-Befa (3-0)
- Fomboni club # Belle Lumière (5-0)

## B/ Classement général provisoire

- 1/ Belle Lumière de Djoiezi (20 points)
- 2/ Fomboni club (17)
- 3/ Asmina-Mbatse Sport et Wemani club (15)
- 4/ Nouvelle Vague de Wanani (12)
- 5/ Galaxie de Ndrondroni (12)
- 6/ Ouragan de Bwangoma (11)
- 7/ Fcm2-Befa de Noumachoua

## C/ Finale, Coupe des Comores à Fomboni

- Mercredi 13 septembre 2017, vers 15h 00
- Belle Lumière # Ouragan club

## LIBRE OPINION

## Pour des assises apaisées

Le débat autour des assises a entraîné des prises de positions sans doute les plus contradictoires. Et cela est normal ; nous sommes dans une démocratie, il faut le rappeler. Ceux qui sont favorables aux assises ont le droit de l'exprimer, aussi ceux qui sont contre. Cela va de la bonne santé de notre démocratie. Il n'y a donc pas de pensée unique en démocratie. Ceux qui sont contre l'organisation des assises ne sont pas des ennemis du pays. Ils donnent à notre jeune démocratie sa valeur et sa solidité. Mais il nous semble que l'excès de communication entraîne parfois certains dérapages verbaux loin de l'esprit des assises. Que chacun pèse ses mots pour éviter d'alimenter une polémique inutile.

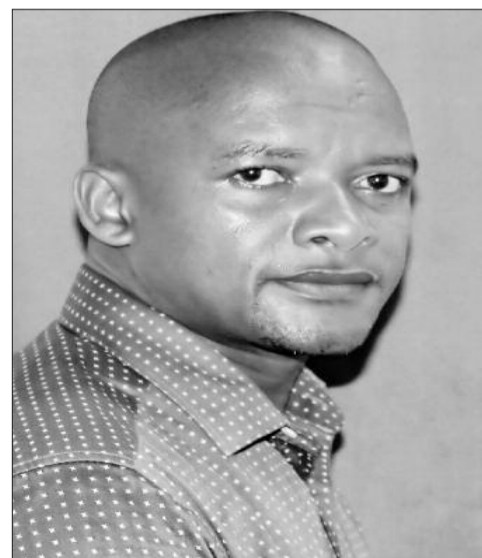
Le pari du Chef de l'Etat consisterait à réunir tout le monde autour de la même table pour des échanges dépassionnés pour l'intérêt du pays. Et cet exercice ne sera pas facile, mais son devoir est de le réussir. Qu'on discute de tous les problèmes du pays : politiques, économiques et sociaux. Qu'on échange sur tous les maux qui frappent le

pays (népotisme, corruption, etc....), mais dans un esprit constructif. Que l'intérêt du pays prime sur les ambitions des uns et des autres.

Oui, faisons le bilan des 42 ans d'indépendance, pour pouvoir tirer les leçons du passé et projeter sur l'avenir, mais dans un esprit « neutre ». Ayons le courage de se faire face et de se dire des vérités, peut-être, blessantes, mais pour mieux « se réconcilier ». Que les assises ne soient pas une tribune de campagne électorale, sinon on aura perdu l'esprit de ce rendez-vous important.

Les Responsables d'aujourd'hui ont besoin de convaincre de l'utilité de ces assises. Et pour cela, ils ne doivent pas intimider. Ils doivent expliquer et non polémiquer. Sur ce point, l'Exécutif de Ngazidja fait école. Le Gouverneur Hassani Hamadi a fait le choix de l'apaisement et de la concertation, mais surtout de la sensibilisation. Il a compris que la provocation et la polémique n'ont pas de place dans un sujet aussi sérieux.

Au sujet de la tournante, ne nions pas l'évidence, elle est une page de notre histoire politique. Elle sera bel et bien au rendez-vous. Car elle n'est



pas un faux débat. Un système qui a engagé le destin d'une nation des années durant ne saurait être un faux débat. Que cela soit clair. On ne nie pas l'évidence, sinon on ne peut rien construire. La tournante pourrait être supprimée ou mainte-

nue, mais le problème n'est pas là. Le danger serait de remuer une plaie que nous avons crue cicatrisée.

Par ailleurs, il y a une question importante qui occupe peu d'espace dans le débat relatif aux assises alors qu'elle mérite bien, je le pense, d'être inscrite à l'ordre du jour : la question du Grand Mariage. Bien qu'il soit un élément essentiel de notre culture, mais il ne fait aucun doute qu'il constitue une entreprise de dilapidation. Ainsi, lors des assises, comme je l'ai déjà dit ailleurs, les intellectuels, mais surtout les politiques ont le choix de secouer le joug en proposant des réformes sérieuses (ça ne sera pas facile car quand on a l'habitude de faire marche arrière et qu'on vous demande de changer de sens ça pose toujours problème) pour sortir de l'impasse ou de s'accroupir devant une tradition archaïque, désuète et obsolète qui obscurcit chaque les possibilités d'un avenir meilleur.

Abdoufatah Ali, romancier et ancien directeur de l'école privée Le Gymnase.